

# UN PORTRAIT AU CHATEAU DE TRAMECOURT

(Voir p. 122, ligne 21)

---

Née vers 1710 d'Alexandre Georges de Tramecourt et d'Isabelle Jacqueline de Béthune des Planques, Marie Madeleine de Tramecourt épousa en premières noces, aux environs de la trentième année, Charles François Florent, marquis d'Assignies, demeurant au château d'Annequin, d'une famille et d'une fortune considérables. Leur fille unique naquit à Annequin le 22 juin 1740. Le marquis d'Assignies, qui paraît avoir été beaucoup plus jeune que sa femme, mourut prématurément à Annequin le 15 octobre 1753, à l'âge de 36 ans. Trois ans après, leur fille Marie Françoise Constance Antoinette d'Assignies épousait à l'âge de 16 ans, à Annequin, le 8 novembre 1756, à minuit, François Ferdinand, comte de Lannoy, né à Barcelone le 23 février 1732.

La marquise d'Assignies, née Tramecourt, vit naître entre 1760 et 1767 six enfants du mariage de sa fille. Pourquoi se décida-t-elle, après plus de quinze ans de veuvage et la soixantaine atteinte ou à peu près, à passer à de secondes noces ? Fut-ce le démon d'après-midi tardivement manifesté, ou plus probablement la crainte d'une vieillesse isolée ?

Quoi qu'il en soit, elle choisit Messire Jacques Louis Alexandre, baron de Grimaldi, lieutenant général pour le Roi et commandant des ville et château de Béthune, et l'épousa en l'église d'Annequin le 25 septembre 1769.

Le baron de Grimaldi était né à Lille le 5 juin 1697 et était donc âgé de 72 ans, et deux fois veuf. Il était fils de Jean François Louis de Grimaldi, capitaine au régiment de Nice-étranger, et de Jeanne Alexandrine de Thieulaine, donc d'origine paternelle italienne, ou tout au moins méditerranéenne. Il avait épousé en premières noces Josèphe Marie Françoise de Galléan de Châteauneuf, et en était veuf quand il épousa en secondes noces à Lille le 6 novembre 1757 Christine Séraphine du Chambge de Liessart ; elle mourut à Béthune, paroisse Sainte-Croix, âgée de 70 ans, le 16 janvier 1769... et l'année ne finit pas sans que M. de Grimaldi eût trouvé une troisième épouse.

Il mourut à Béthune, sans laisser de postérité, le 25 février 1778, et, le 27, son corps fut inhumé à Annequin, non dans le caveau seigneurial, mais au cimetière, ce qui était plein de tact de la part de sa veuve (et d'ailleurs obligatoire depuis l'ordonnance de 1776 restreignant les inhumations dans les églises).

---

(1) Télégramme du P.-d.-C., édition de Boulogne, 28, 30 et 31 juillet et 18 août 1934.

On disait dans la famille que M<sup>me</sup> de Grimaldi ne pouvait se résoudre à abandonner le commandement de Béthune, et, l'année de deuil révolue, elle épousa en 3<sup>es</sup> noces le lieutenant de Roy, successeur du baron de Grimaldi, Ange François, comte de Beaulaincourt, lieutenant pour le Roy et commandant des ville et château de Béthune ; né le 10 janvier 1728, il n'avait que 51 ans quand son mariage avec M<sup>me</sup> de Grimaldi fut célébré à Annequin le 27 avril 1779, en présence d'un jeune cousin, César Auguste Joseph, vicomte de Beaulaincourt, et de Pierre Philippe Fournier, « couturier de son stil », de la paroisse d'Annequin, témoin l'année précédente des obsèques de M. de Grimaldi.

« Ce n'est point un jeu d'enfant », écrivait le comte de Beaulaincourt à son cousin le comte de Marles, chef de la famille, en lui annonçant son mariage ; « je trouve une aisance, une brave femme qui m'assure un bien-être pour toute ma vie..., maison à la campagne, maison à la ville ; enfin je n'ay à y porter que mon bonnet. Je me regarde on ne peut plus heureux ».

La maison de campagne était le château d'Annequin. Le 7 août 1780, on y mariait Marie Constance de Lannoy, âgée de 16 ans, petite-fille de la nouvelle comtesse de Beaulaincourt, avec Charles Florent Marie, comte de Nassau-Corroy, âgé de 32 ans, chambellan de l'Empereur. M. de Beaulaincourt était témoin et signa au registre paroissial avec les deux princes de Ghislaincourt, qui habitaient Beuvry près d'Annequin, le comte de Lannoy, et les mariés.

Trois ans après, le 8 août 1783, dame Marie Madeleine Josèphe Alexandrine de Tramecourt mourait à Annequin à 8 heures du matin, âgée de 74 ans ou environ. Elle fut inhumée le lendemain 9 août, dans le caveau (1) de la chapelle seigneuriale d'Annequin, auprès de son premier mari, le marquis d'Assignies, et en présence du troisième, le comte de Beaulaincourt et du frère de celui-ci, Charles Marie Ange, chevalier de Beaulaincourt. Toujours lieutenant pour le Roy à Béthune, le comte de Beaulaincourt y mourut lui-même le 17 mai 1791 et fut enterré au cimetière après un service solennel, paroisse Sainte-Croix ; il ne vit que les débuts de la Révolution, et mourut à temps.

On trouve, très en honneur sur les murs du château de Tramecourt, dans un salon, face aux fenêtres donnant sur le parc, le portrait de cette femme qui a porté quatre noms... C'est une jeune femme, vêtue d'une robe rose, d'un ton de cyclamen, tenant des fleurs dans ses mains ; jolie, poudrée, avec une grâce presque aérienne dans toute sa mince et élégante personne, de beaux yeux bruns, une aimable expression... Il est affligeant de penser qu'elle devint la « brave femme » dont parlait, un peu pratiquement et sans poésie, son troisième fiancé.

Le portrait de Tramecourt est une charmante toile très bien peinte, conservant l'image d'une séduisante fille de la maison. Il y fut peint avant son mariage, puisqu'il est daté de 1733. Elle avait alors 23 ou 24 ans, et on l'y garda en inscrivant « marquise d'Assignies » à la suite des prénoms : Marie-Madeleine de Tramecourt.

B. L. C.



(1) Ce caveau existait encore au XIX<sup>e</sup> siècle. Le château d'Annequin, ancienne forteresse du XIV<sup>e</sup> siècle, flanquée de quatre tours, fut démolie après sa vente en 1820 à M. Colombier, de Lille, par les héritiers de la comtesse de Lannoy, née d'Assignies.